

MARIUS

Compagnie Louis Brouillard



Isabelle Muraour

Diffusion, développement,
attachée de presse

+33 (0)6 18 46 67 37

i.muraour@louis-brouillard.fr

Magali Briday-Voileau

Secrétaire générale

+33 (0)6 89 08 93 41

m.briday@louis-brouillard.fr

Lorraine Ronsin-Quéchon

Directrice de production

+33 (0)1 44 65 72 90

lronsin-quechon@louis-brouillard.fr

Historique du spectacle

La Maison Centrale d'Arles héberge des détenus à de longues peines.

En 2014, Jean Ruimi est affecté à la Maison Centrale d'Arles. Il était auparavant détenu à la Prison des Baumettes où il avait participé à une expérience théâtrale avec d'autres personnes détenues, et à des projets de création cinématographique avec l'association Lieux Fictifs. Il déclare dès son arrivée son envie de monter un atelier théâtre et de mettre en scène un texte dont il poursuit l'écriture.

Depuis 2013, Ils avaient tissé un important partenariat avec les acteurs culturels locaux et mis en place des interventions régulières de photographes, musiciens, spécialistes de l'art antique... Accompagner le développement d'une activité théâtrale a immédiatement semblé évident à Christine Charbonnier alors Directrice de la Maison Centrale et Éric Lamboley Directeur du service pénitentiaire d'insertion qui avaient décidé de mettre l'art et la culture au cœur du projet de l'établissement.

Après quelques mois de travail en autonomie de la troupe, Jean Ruimi a exprimé le souhait d'être aidé dans son entreprise. Contacté par Jean-Michel Gremillet, l'ancien directeur de la Scène nationale de Cavaillon, Joël Pommerat rencontre Jean Ruimi.



Depuis 2014, Joël Pommerat intervient régulièrement à la Maison Centrale d'Arles. Il a proposé à Caroline Guiela Nguyen de participer à ce projet.

Cela a donné lieu à des représentations de la pièce ***Désordres d'un futur passé*** au sein de la Maison Centrale en décembre 2015.

Après cette première expérience, l'envie de poursuivre était évidente et le choix d'un texte de Marcel Pagnol s'est imposé à cette équipe artistique naissante. Joël Pommerat a proposé d'en faire une réécriture et l'a mis en scène.

Le spectacle **Marius** a été créé en décembre 2017 et début janvier 2018 dans un atelier de la Maison Centrale. Cette création a fait l'objet d'un accompagnement en production de la Compagnie Louis Brouillard au même titre que les autres créations de Joël Pommerat : recherche de costumes, création d'un décor, travail sur le son, mise à disposition d'une équipe technique, recherche de financement, accompagnement logistique et administratif.

Plusieurs théâtres de toute la France se sont associés au financement du projet et la Fondation d'entreprise Hermès a apporté une large contribution.

La sociologue Leïla Delannoy accompagne le projet en menant une étude visant à analyser les impacts de cette expérience artistique sur l'écosystème qu'est la prison.

Aujourd'hui...

Joël Pommerat et les comédiens qui constituaient la troupe de la Maison centrale d'Arles ont toujours rêvé de la possibilité de jouer un jour **Marius** en dehors d'un contexte carcéral. Depuis janvier 2023, c'est envisageable car plusieurs personnes de la distribution initiale sont libres.

La Compagnie Louis Brouillard met donc tout en œuvre pour permettre à ce spectacle de voir le jour et d'aller à la rencontre des publics.



MARIUS

Une création théâtrale de Joël Pommerat

d'après Marcel Pagnol, en collaboration avec Caroline Guiela Nguyen et Jean Ruimi

Avec : Jean Ruimi, Michel Chirouse, Élise Douyère (distribution en cours)

Scénographie et lumière	Éric Soyer
Assistant à la mise en scène	Guillaume Lambert
Direction technique	Emmanuel Abate
Direction technique adjointe	Thaïs Morel
Costumes	Isabelle Deffin

Création sonore	François Leymarie
Habilleuse	en cours
Régie son	en cours
Régie lumière	en cours
Régie plateau	en cours
Construction décors	Thomas Ramon - Artom
Accessoires	Frédérique Bertrand

Production : Compagnie Louis Brouillard

Coproduction : La MC93 de Bobigny, La Coursive-Scène Nationale de La Rochelle, *en cours...*

Ce spectacle n'aurait pas vu le jour sans le soutien logistique, financier et moral de ses partenaires précieux, qui ont permis la création en 2017 au sein de la Maison Centrale d'Arles malgré toutes les difficultés à surmonter :

La Maison Centrale d'Arles ; La compagnie Les Hommes Approximatifs ; Le Théâtre d'Arles, scène conventionnée art et création-nouvelles écritures ; La Garance-Scène nationale de Cavaillon ; Jean-Michel Grémillet ; Le SPIP 13 ; La Direction Interrégionale des Services Pénitentiaires PACA ; La Direction et les personnels de la Maison Centrale ; L'Équinoxe-Scène nationale de Châteauroux ; Le Printemps des Comédiens ; La MC93-Bobigny ; Le CNCDC de Châteauvallon-Scène nationale ; La Coursive-Scène nationale de La Rochelle ; Le Théâtre Olympia-Centre dramatique national de Tours ; Le Merlan-Scène nationale de Marseille ; La Criée-Théâtre National de Marseille ; Le Théâtre de la Porte-Saint-Martin

Ce projet a été rendu possible grâce au soutien de la

Fondation d'entreprise Hermès



Fondation ECART POMARET



L'histoire

Marseille, une boulangerie qui fait également salon de thé et petite restauration. Un commerce en mal de clientèle.

Marius est un jeune homme attiré par les voyages, mais qui reste à Marseille pour aider son père (César) à gérer cette affaire qui ne marche pas bien.

Il est amoureux d'une amie d'enfance (Fanny) qui travaille dans un salon de coiffure du quartier. Il est aimé en retour, mais leur relation ne se concrétise pas, du fait de son indécision.

Pour le provoquer, la jeune femme attise la jalousie du jeune homme avec une vieille connaissance de la famille (Panisse), un homme mûr, qui possède plusieurs magasins de motos.

Marius hésite à abandonner son père qui l'a élevé seul, et Fanny qu'il considère comme la femme de sa vie.

Et pourtant quand quelqu'un lui propose concrètement de partir, le désir d'ailleurs est plus fort. Plus fort que la jalousie, que la peur de perdre celle qu'il l'aime et de décevoir son père.



Notes de Joël Pommerat

Nous avons choisi cette pièce après plusieurs mois de recherche, dans le cadre d'un atelier théâtral.

Cet atelier faisait suite à notre précédente création à la Maison Centrale en décembre 2015.

Nous avons commencé à travailler en improvisation à partir de plusieurs scènes de pièces de Shakespeare ainsi que de Pagnol.

Au bout de 6 mois, nous avons finalement décidé de nous fixer sur **Marius**.

Notre projet s'est défini de la manière suivante : prendre toute liberté avec l'œuvre originale tout en lui restant fidèle. Adapter, réécrire mais ne pas trahir.

Nous avons sorti cette histoire de son époque (l'entre-deux-guerres) pour la faire résonner avec aujourd'hui, en conservant le contexte marseillais que plusieurs comédiens connaissent bien.

Dans **Marius** comme dans un conte se posent des questions essentielles à travers des situations simples : qu'est-ce que réussir sa vie ? L'amour est-il possible ? Le désir de fuite est-il raisonnable ? L'amour d'un père est-il toujours bon ?

Le processus

La méthode de travail a été l'improvisation dirigée, débouchant ensuite sur l'écriture précise du texte.

Dans un premier temps le travail d'improvisation permet aux acteurs de s'approprier très librement les personnages et les situations. Et finalement le texte est enrichi par le vécu et de l'imaginaire de chacun.

Le projet était d'aboutir à une pièce que les comédiens devraient ensuite restituer au mot près.

Du fait de la difficulté et de l'ambition artistique élevée de ce projet, il a confronté les comédiens à un engagement très fort. Le processus s'est développé sur une longue durée (plus d'un an et demi de travail pour **Marius**).

Extrait de presse

Les acteurs répondent à ces enjeux avec une vérité saisissante, d'où toute artificialité est absente. Des enjeux que Joël Pommerat a voulu « plus âpres, plus violents » que dans la pièce originelle. « Il y a dans *Marius* une forme de légèreté qu'il m'a semblé nécessaire d'évacuer, explique-t-il. Quand on travaille en prison, on a à cœur de rendre compte d'une forme de violence qui empreint la vie des personnes qui y vivent. »

Fabienne Darge - Le Monde, octobre 2019

Joël Pommerat

Joël Pommerat est né en 1963. Il est auteur-metteur en scène, et a fondé la Compagnie Louis Brouillard en 1990. Joël Pommerat a la particularité de ne mettre en scène que ses propres textes. Selon lui, il n'y a pas de hiérarchie : la mise en scène et le texte s'élaborent en même temps pendant les répétitions. C'est pour cela qu'il se qualifie d'écrivain de spectacles.

En 1995, il crée *Pôles*, premier texte artistiquement abouti à ses yeux. C'est aussi le premier à être publié en 2002. En 2004, le Théâtre National de Strasbourg accueille la création de sa pièce *Au monde*, premier grand succès public et critique de la compagnie. Avec la trilogie *Au monde* (2004), *D'une seule main* (2005), *Les Marchands* (2006), Joël Pommerat ancre plus directement ses pièces dans la réalité contemporaine et l'interrogation de nos représentations. Il aborde le réel dans ses multiples aspects, matériels, concrets et imaginaires.



©David Balicki ([en HD](#))

En 2006, *Au monde*, *Les Marchands* et *Le Petit Chaperon rouge* sont repris au Festival d'Avignon, où Joël Pommerat crée également *Je tremble (1 et 2)* en 2008. Il poursuit sa réécriture des contes avec *Pinocchio* en 2008 et *Cendrillon* en 2011.

En 2010, il présente *Cercles/Fictions* au Théâtre des Bouffes du Nord dans un dispositif circulaire, qu'il explore à nouveau dans *Ma Chambre froide* l'année suivante. En 2013, il crée *La Réunification des deux Corées*, dans un espace bi-frontal où les spectateurs se font face.

En 2015, il crée *Ça ira (1) Fin de Louis*, une fiction vraie inspirée de la Révolution française de 1789.

En 2019, il crée *Contes et légendes*, une fiction documentaire d'anticipation sur la construction de soi à l'adolescence et le mythe de la créature artificielle.

Depuis 2014, il mène des ateliers à la Maison Centrale d'Arles, avec des détenus de longue peine. Fin 2017, il crée *Marius* (d'après Marcel Pagnol) en collaboration avec Caroline Guiela Nguyen et Guillaume Lambert. En 2018, il crée également *Amours* composé de différentes scènes de *La Réunification des deux Corées* et de *Cet Enfant*. En 2022, il présente *Amours (2)* à la Friche la Belle de Mai.

À l'opéra, Joël Pommerat a collaboré avec Oscar Bianchi en adaptant sa pièce *Grâce à mes yeux* (*Thanks to my eyes*, Festival d'Aix-en-Provence, 2011). En 2014, il présente *Au monde*, mis en musique par Philippe Boesmans au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles. Pour le Festival d'Aix-en-Provence, en 2017, il adapte sa pièce *Pinocchio* pour une nouvelle collaboration avec

Philippe Boesmans. En septembre 2019, à l'initiative de l'Opéra-Comique il écrit le livret et met en scène **L'Inondation**, inspiré et adapté de l'œuvre éponyme de Evgueni Zamiatine, sur une création musicale de Francesco Filidei.

Joël Pommerat a reçu de nombreux prix pour son œuvre. Depuis ses débuts, il a été soutenu par de longs partenariats avec le Théâtre Brétigny et le Théâtre Paris-Villette.

À l'invitation de Peter Brook, il a également été artiste en résidence au Théâtre des Bouffes du Nord entre 2007 et 2010. Il a ensuite été artiste associé au Théâtre National Bruxelles-Wallonie ainsi qu'à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

Depuis 2014, il fait partie de l'association d'artistes de Nanterre-Amandiers. La Compagnie Louis Brouillard est également associée à la Coursive-Scène nationale de la Rochelle, à la Comédie de Genève et depuis janvier 2020 au TNP de Villeurbanne.

Joël Pommerat cherche à créer un théâtre visuel, à la fois intime et spectaculaire. Il travaille sur une grande présence des comédiens et le trouble des spectateurs. Il est revenu sur sa démarche artistique dans deux ouvrages : **Théâtres en présence** (2007) et, avec Joëlle Gayot, **Joël Pommerat, troubles** (2010).